

Assemblée des délégué-es du PS60+ du 19 juin 2023

Chères et chers camarades,

Pour ne pas alourdir le texte par les tirets qu'impose l'écriture inclusive, je vous prie de bien vouloir lire « délégué » comme « déléguée et délégué » et accepter la forme masculine.

Comme pour la récente Conférence des membres du 3 juin, les délégués se sont réunis le 19 juin dans la grande salle du bâtiment du syndicat UNIA à Berne.



Cette journée nous a permis de faire une meilleure connaissance avec Rita Schmid et Dominique Hausser dans leur nouvelle fonction de coprésidence et d'observer si le courant passe entre eux et nous. Nous avons également tenté de choisir et de définir les thèmes politiques que le PS60+ Suisse devrait traiter en priorité durant ces deux prochaines années.

J'aime rappeler que la vie du PS60+ est animée par des femmes et des hommes qui pour diverses motivations politiques et personnelles consacrent du temps à notre mouvement.

L'une d'elles, bien que salariée, consacre bien plus de temps au PS60+ que celui défini par la description de son poste de secrétaire : Sonja Rüegg, militante discrète, dont la compétence et l'expérience nous sont précieuses.



Un jour vient le temps où pour des raisons personnelles, souvent liées aux méfaits du vieillissement ou à un accident de santé, plus rarement pour offrir la place à moins âgé ou plus compétent que nous tant les postes sont peu convoités, nous décidons de renoncer partiellement ou totalement à un mandat.

Ce moment est venu pour deux femmes piliers du PS60+ qui heureusement ne doivent pas renoncer pour des raisons de santé : Marie-France Anex du PS60+ Genève et Inge Schädler du PS60+ Zurich.



Marie-France assista il y a un peu plus de dix ans à la naissance du PS60+ et l'accompagna avec grande attention durant son enfance et son adolescence jusqu'à son entrée en maturité. Par sa clairvoyance et son engagement permanent, elle fut la fidèle représentante des PS60+ de la Suisse romande au Comité directeur, mais aussi la porte-parole de nos camarades femmes dont elle a défendu les points de vue avec une fermeté souriante. Heureusement, elle ne quitte pas totalement ses fonctions au PS60+ Suisse puisqu'elle poursuit sa collaboration à l'activité du groupe de travail « Santé » qui bénéficie ainsi de sa compétence et de son expérience liées à son ancienne activité professionnelle.



Inge est aussi une femme de la première heure du PS60+. Bien au fait de la politique de la Berne fédérale, elle est un peu la voix de Zurich, mais surtout une grande spécialiste de politique sociale. Sa compétence et sa vaste connaissance de ce domaine hautement important pour le PS60+ a contribué de faire du PS60+ un acteur respecté et reconnu par le PSS pour le sérieux de ses réflexions et de ses prises de position. Elle quitte l'Assemblée des délégués, mais heureusement poursuit son engagement comme coprésidente du groupe de

travail « Politique sociale ».

Trois autres délégués quittent l'Assemblée des délégués : Patrice de Montmollin de Neuchâtel, Beat Steiger de Saint-Gall et notre chère camarade vaudoise Laurée Salamin qu'un accident de santé contraint à renoncer à son mandat. Laurée fut pour moi une camarade de délégation précieuse dont j'appréciais les prises de position fermes et bien argumentées. De plus, quelques attaches communes en vallée d'Anniviers favorisent une complicité amicale.

Des camarades quittent l'Assemblée des délégués, mais heureusement d'autres les remplacent. Ainsi sept nouveaux délégués nous rejoignent dont notre camarade Marianne Keller avec qui je me réjouis de représenter notre groupe cantonal.

Pour le [renouvellement du Comité directeur](#), la moisson est maigre. Seule nouvelle, Ursula Blaser de Zurich accepte d'y participer en plus de Heinz Gilomen de Fribourg. Avec mon départ et celui de Marie-France, la Suisse latine n'est représentée que par le coprésident Dominique Hausser. Aucune candidature n'est parvenue de la part des délégués des groupes suisses romands alors que leur participation est vivement souhaitée.

[Douze délégués](#) ont été élus pour représenter le PS60+ au Congrès du PSS où il est important que le PS60+ assure une présence des camarades âgés du parti.

Durant toute la journée, j'ai observé combien nos camarades des diverses régions de Suisse sont engagés et motivés bien que plutôt 70+ que 60+. Les présentations de celles et de ceux qui faisaient état d'une candidature en témoignent aussi.

Cela m'a rappelé la récente lecture d'un court et très sensible roman d'un jeune auteur suisse, [Adrien Gygax](#), né en 1989.



« Se réjouir de la fin » est une belle et délicate méditation sur le temps qui passe et sur le désengagement. Nous, membres engagés du PS60+, ne sommes visiblement pas encore prêts à adhérer aux propos du résident d'un EMS que l'auteur fait parler :

J'ai vécu les poings serrés, me suis agrippé à bien des choses, n'ai rien voulu lâcher. Je tenais à ceci et à cela, tout me semblait devoir dépendre de moi. Voilà un défaut tout à fait humain, nous nous croyons responsables de tout. Le temps

m'a appris le contraire. On prévoit, on planifie et on construit sur un tas de sable que le vent de la vie souffle et déforme à son gré ».

Et plus loin :

Alors je me sens loin de tout, de moins en moins concerné. Je regarde le monde se faire et se défaire sans moi. S'il veut aller à gauche, je le laisse, je ne lui en veux pas, je n'ai pas de crainte, ni même de plaisir. S'il veut aller à droite, je m'en fiche et je le laisse y aller aussi. Après tout, cela ne me concerne plus, c'est vrai. Aux suivants les grandes questions, les impossibles convictions, je leur remets ma part du monde sans rien attendre en retour.

La fin de la matinée ne fut pas consacrée aux « grandes questions », mais à l'adoption de quelques rapports, à une rétrospective de la dernière Conférence des membres et à la préparation du Congrès qui s'annonce plutôt comme un « show » de campagne électorale.

Après la pause, les délégués ont été invités à réfléchir et à échanger sur les thèmes politiques qu'ils souhaitent voir traiter en priorité par le PS60+. Cette partie fut animée par Rita qui démontra sa compétence et son expérience dans l'organisation et la modération d'un travail de groupes.

De ces discussions animées ont émergé les sujets suivants :

- Participation à la vie sociale, caisse de retraite populaire, pauvreté croissante, inclusion (y compris numérique).
- Politique climatique sociale, incidence du dérèglement climatique sur la vie des personnes âgées.
- Efficacité du mouvement PS60+, communication interne et externe.
- Fracture numérique.

Le Comité directeur, en collaboration avec les groupes de travail, fera la synthèse et proposera les thèmes à traiter en priorité. L'objectif est que le PS60+ fasse une proposition ou une requête lors de chaque Conseil de parti et lors de chaque Congrès du PSS. Les groupes cantonaux sont invités à apporter leur contribution.

En fin de journée, j'ai conclu que les délégués ne semblent pas encore prêts à adhérer au détachement du vieux résident qui se réjouit de la fin :

Seuls m'intéressent maintenant la couleur du ciel, celle des fleurs, la sensation de l'eau sur ma vieille peau, l'envol d'un oiseau. Voilà la profonde satisfaction de ne pas se sentir concerné : avec le temps, tout finit par s'évanouir dans un désintérêt d'une abyssale beauté.

Mais peut-être pourrions-nous tout de même goûter, le temps d'un été, à cette insouciance et à cette légèreté de l'être, avant l'agitation de la campagne des élections fédérales de cet automne. Je vous le souhaite.

André Liechti
votre délégué au PS60+ Suisse